Le bougainvillier
Une opulence flamboyante

article et photos de
Marie Levaux
avec Valérie Lebourgeois

Histoire d'hommes et de botanique

Nous sommes le 15 novembre 1766. Louis Antoine de Bougainville quitte le port de Nantes à bord de la frégate La Boudeuse pour un voyage autour du monde qui durera 3 ans. Si plusieurs navires commerciaux ont déjà réalisé ce périple, il s'agit du premier tour du monde français officiel. Mandaté par le roi Louis XV, ce voyage a des objectifs multiples : découvrir de nouvelles terres propices à la fondation de comptoirs, ouvrir une nouvelle route vers la Chine, contrôler longitudes et latitudes des terres déjà découvertes, rechercher de nouvelles plantes d'épices... Une équipe scientifique - cartographe, astronome, botaniste... - embarque à bord d'un second bateau, L'Étoile, et rejoint La Boudeuse en baie de Rio de Janeiro, en juin 1767. Philibert Commerson, médecin naturaliste du voyage, réalise alors ses premières explorations botaniques et découvre avec éblouissement un arbrisseau à la floraison opulente. Il le nomme *Bougainvillea* en l'honneur du chef de l'expédition. Plus tard, lors de l'escale à l'Isle de France (Ile Maurice), Philibert Commerson retrouve son ami Pierre Poivre qui le convainc de quitter l'expédition pour rester l'aider à développer la culture « d'épiceries » sur les îles de Mascareignes (Maurice, Réunion et Rodrigues). Philibert Commerson a consacré sa vie à la botanique, passionnément. Pour la petite histoire, il a étudié la médecine à l'Université de Montpellier, où se trouve le plus ancien jardin botanique de France, créé en 1593 sur ordre d'Henri IV (et toujours présent de nos jours). Histoires de plantes, d'hommes et de France sont souvent mêlées.

Mais revenons au *Bougainvillea*. On lui prête deux noms vernaculaires : « la bougainvillée », plutôt utilisé pour la fleur, et « le bougainvillier », pour la plante. Arbuste sarmenteux au développement rapide, le bougainvillier aime s'installer le long d'un mur, d'un grillage ou d'une pergola. Il appartient à la famille des Nyctaginacées, qui regroupe des espèces caractérisées par des fleurs sans pétales groupées à plusieurs dans un même involucre de bractées. En observant les « fleurs » de bougainvillée, on distingue effectivement, non pas des pétales, mais bien des bractées amples, à l'aspect de papier de soie, aux couleurs chatoyantes, qui entourent de petites fleurs tubulaires, de couleur ivoire.

■ En observant les fleurs de bougainvillée on distingue, non pas des pétales, mais bien des bractées amples

Voyage dans un monde de couleurs

Si le genre regroupe 14 espèces, toutes originaires d'Amérique australe tropicale, les deux premières - et principales - espèces importées en Europe ont été *Bougainvillea spectabilis* (aux feuilles légèrement poilues et en verticille, fleurissant en réaction à une période plus fraîche et sèche) et *Bougainvillea glabra* (feuilles sans poils, alternes, fleurissant continuellement sous les tropiques). Ensuite, les pépinières françaises et britanniques spécialisées ont fourni des spécimens en Australie, en Amérique et dans les colonies, puis en Afrique et

→

L'exubérance, l'éclat, la profusion de fleurs, le bougainvillier évoque des contrées lointaines. Depuis sa découverte au Brésil par Philibert Commerson, le médecin naturaliste qui a accompagné l'expédition de Bougainville, cet arbuste ne cesse d'illuminer nos jardins. Peu d'eau, mais beaucoup de soleil et de chaleur lui confèrent toute sa splendeur...

© Valérie Lebourgeois

Des astuces

pour réussir votre culture

- Sol bien drainé, substrat léger

En pleine terre, le bougainvillier accepte tous types de sol bien drainé, mais privilégie un pH légèrement acide. En pot ou en bac, prévoyez un terreau léger et aéré (pH 5,5 à 6,5). Rempotez de préférence entre deux floraisons ou au printemps pour favoriser l'émission de nouvelles racines.

- Une plante économe en eau

Le bougainvillier aime le soleil et supporte les conditions sèches. Moins on l'arrose, plus il fleurit. Le terreau doit rester sec entre deux arrosages. Ses racines craignent l'eau stagnante.

- Coup de pouce

Apportez un engrais de synthèse à diffusion lente pendant la période de pousse (1/0,75/2,5), ainsi que les oligoéléments, le fer et le magnésium. Tout apport doit être suspendu durant l'hiver.

- Que faire en cas de « malaise » ?

Rarement malade, surtout s'il est installé au soleil, le bougainvillier peut afficher quelques symptômes suite à un stress du au changement de conditions thermiques, hydrauliques ou lumineuses. Un excès d'arrosage entraine la décoloration des feuilles. Laissez sécher le mélange terreux en profondeur avant d'arroser de nouveau. Si le jaunissement apparaît en hiver, rempotez au printemps suivant avec un terreau neuf et aéré.

- Manque de fleurs ?

Lumière et chaleur sont les premières clés du succès. Limitez arrosage et fertilisation et surtout, ne taillez pas.

- Le conseil du producteur

Un nettoyage des parties sèches suffit. La taille sévère n'est pas conseillée. Plus on taille, plus on favorise la végétation au détriment de la floraison. Pliez les grandes branches vers le sol ou enroulez-les entre elles, tel un chignon. Le bougainvillier peut être conduit sur une tige, palissé sur un treillage ou des tuteurs en bambou, planté en bac ou en jardinière avec un port retombant.

Rentrez la plante sous abri lumineux bien avant les premiers frimas.

© Valérie Lebourgeois

La variété 'Violet de Mèze', en pleine terre à l'île d'Yeu, se développe à son aise sur un mur exposé plein sud à l'abri des vents d'ouest.

Le plus résistant au froid

Bougainvillea spectabilis 'Violet de Mèze' a été baptisée ainsi par les Ets Horticoles du Cannebeth, car recueillie à Mèze dans l'Hérault, où elle garnit de nombreuses façades. Cette variété est vivace sur le pourtour du littoral languedocien. L'expérience nous montre qu'elle peut supporter des températures allant jusqu'à -8°C. La plante perd alors ses feuilles, mais refera des pousses au printemps, en repartant soit du pied, soit des branches (selon son âge et l'intensité du gel).

Il est possible de l'aider à passer l'hiver en la couvrant pendant la période de froid. Dans ce cas, il faut veiller à ce qu'elle continue de « respirer » (voilage d'hivernage P17 ou P30).

Au printemps, dès l'apparition des jeunes pousses, toilettez-la en coupant les branches desséchées.

Marie Levaux

a créé en 1985 avec son mari Philippe les établissements horticoles du Cannebeth, spécialisés dans la production de plantes fleuries et vivaces méditerranéennes : Bougainvillea et Lantana camara (collection agréée CCVS), ficoïdes, Dipladenia, Plumbago...

La fleur de bougainvillée est le logo de l'entreprise, marquant ainsi la place privilégiée de ce genre dès sa création. Située à 10 km de Montpellier, la structure de production s'étend sur 25 000 m² sous abri et 10 000 m² en plein air.

Pour en savoir plus,

Philibert Commerson, le découvreur du Bougainvillier, de Jeannine Monnier, Anne Lavondes, Jean-Claude Jolinon et Pierre Elouard, édité en 1993 par l'Association Saint-Guignefort.

Sur les traces de Bougainville

De janvier à juillet 2011, se déroule une mission d'étude du CCVS intitulée «Sur les traces de Bougainville», basée sur un recueil de données dans les contrées explorées par Bougainville lors de ses expéditions de 1763 à 1770. Une équipe s'est mise en place autour de Frédéric Pautz pour construire et suivre ce projet qui donnera lieu à des expositions, des conférences, des articles et un numéro spécial de la revue Hommes & Plantes. À suivre sur le blog :

surlestracesdebougainville.blogspot.com